

Une plateforme belge sur internet

KAROO DIGITALISE LA CULTURE

Michel PAQUOT

Un quinquagénaire névrosé, alcoolique, menteur, chargé par Hollywood de transformer des scénarios en produits commerciaux, s'engage, pour une femme, sur le chemin de la rédemption. Il s'appelle Saul Karoo et a donné son nom, en 1998, au roman de Steve Tesich dont il est le héros. Ainsi qu'à une revue belge créée en 2013 sur internet. « *Lorsqu'on lui cherchait un titre, on a décidé de se placer sous le parrainage de cette œuvre que nous aimions tous. C'est un mot qui ne veut rien dire, qui sonne bien et est très pratique à mettre en page sur le web* », sourit Lorent Corbeel, son rédacteur en chef arrivé dans l'équipe il y a une quinzaine d'années, après des études de journalisme.

Karoo a succédé à *Indications*, magazine littéraire exigeant né au lendemain de la guerre dans le giron chrétien, référence aujourd'hui disparue. À l'aube des années 2000, ses animateurs ont pris conscience qu'il ne correspondait plus à l'air du temps, a fortiori s'il voulait toucher un public

jeune comme le prévoient ses statuts. Et son nom même traduisait mal son esprit qui n'est pas de prescrire, mais de développer un regard critique. Karoo a donc migré sur internet, tout en élargissant son spectre culturel, s'ouvrant à toutes les formes artistiques.

DES CLÉS D'ÉCRITURE

Dans le même temps, *Indications* est devenue une ASBL à destination des jeunes, proposant des formations et ateliers artistiques. De l'initiation à la critique cinématographique à la réalisation de courts métrages, de l'analyse de spectacles à la découverte de la création contemporaine. Comme l'explique Lorent Corbeel, « *notre mission est d'encourager et de soutenir l'esprit critique chez les jeunes par la pratique de différentes disciplines artistiques et par la critique culturelle. Nous voulons donner des clés d'écriture, de compréhension. Faire acquérir un vocabulaire qui permette de développer une argumentation* ».

Le format numérique a fortement dynamisé la revue. Le lectorat s'est

agrandi, dépassant les frontières belges, et de nombreux rédacteurs, en majorité étudiants ou jeunes professionnels, ont investi ses « pages ». Aujourd'hui, environ deux cents filles et garçons y écrivent, dont une quarantaine de fidèles. « *C'est de la critique, pas de l'analyse*, insiste le rédacteur en chef. *Ils doivent pouvoir transmettre leur propre subjectivité par rapport à laquelle le lecteur peut se situer. Pour nous, un jeune qui parvient à bien écrire une critique culturelle et à bien la lire est mieux armé pour aller voter et avoir un débat sur son avenir. Les rédacteurs le comprennent, ils viennent aussi pour cela.* »

TRAVAILLER SON STYLE

« *Karoo est une plateforme riche et inspirante*, commente Eloïse Brulin, vingt ans, étudiante en lettres françaises et anglaises, qui parle principalement de livres. *C'est une occasion d'entretenir une curiosité et de travailler son style. Dans mes articles, j'essaie de mettre des mots sur mes impressions, et de les transmettre. Je voudrais pouvoir apporter mon propre regard sur le sujet que je traite, et peut-être ainsi offrir une piste de réflexion au lecteur. Écrire sous la forme d'articles me permet de m'essayer à une forme de communication que je prends beaucoup de plaisir à découvrir.* »

Passionné de cinéma, Adrien Corbeel (aucun lien de parenté avec Lorent) a rejoint le site il y a presque trois ans. « *Je désirais me lancer dans la critique culturelle, et la plateforme Karoo me semblait un endroit parfait où m'épanouir. Le travail éditorial accompli est rigoureux, il y a un vrai suivi et, qu'on soit débutant ou expérimenté, c'est inestimable d'avoir un regard*

Médias
&
Immédi@ts

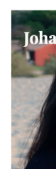
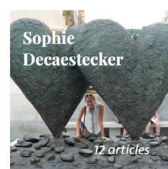
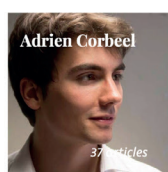
PARLER SCIENCE

La science ne se limite pas à des éprouvettes et des formules chimiques. Aussi la manière dont France 5 a décidé de l'aborder chaque semaine en primetime est elle multifacettes, mais avec un point commun : la démarche permettant d'appréhender l'objet. Le journaliste Mathieu Vidard présente cette série de documentaires qui aborde autant des sujets scientifiques classiques que, par exemple, liés à l'histoire ou à la géographie.

Science grand format, France 5, je 20h50. 6/6 : Les heures sombres de l'Égypte antique. 13/6 : Barrages, canaux : les maîtres de l'eau.

APPLI DÉCOUVERTES

Les applis téléchargées sur smartphone peuvent s'avérer d'utiles guides touristiques. Quelques exemples : la découverte (avec commentaire audio) de l'abbaye cistercienne de Auberive (Haute-Marne), ou de Cluny (avec géocaching). La visite, carte à l'appui, des tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise, avec notices (Superlachaise). L'exploration, désormais virtuelle, de Notre-Dame de Paris. Le tour de l'hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines (NDLR). Ou un voyage « bières locales » aux Pays-Bas (avec carte interactive).



ESPRIT D'ÉQUIPE.

Des rédacteurs qui veulent tous écrire pour que leurs lecteurs s'arment de quoi décrypter le monde.

Numérique, artistique et collaborative : succédant à la revue papier *Indications*, Karoo a fait le pari de développer l'esprit critique des jeunes en leur parlant littérature, cinéma, théâtre ou photographie. Et ça marche !

extérieur, mais pointu, sur ce qu'on écrit. Ma liberté y est plus grande qu'elle le serait dans une revue ou un journal. Si je désire rédiger un article de deux cents ou de deux mille mots, je peux le faire. Mon ambition est de rendre justice à ce qu'est l'œuvre, et à ce qu'elle a provoqué en moi. Mon processus d'écriture est généralement assez long, et ardu, mais aussi terriblement gratifiant, lorsque les phrases parviennent enfin à se mettre en place. L'écriture est essentielle dans mon rapport au cinéma. C'est à travers elle que j'exprime ma passion, toutes les idées qui m'animent avant, pendant et après la séance. L'écriture me permet aussi d'exprimer des pensées que je serai incapable de partager avec autant de précision par d'autres moyens, comme la parole. »

Natalie Malisse, vingt-et-un ans, est en deuxième année de photographie à l'École Supérieure des Arts "Le 75". En 2017, elle a couvert pour la revue

Anima, un festival de films d'animation bruxellois. C'est à la suite de cette expérience qu'elle a intégré la rédaction, même si elle écrit principalement sur la photographie.

ABSENCE DE CONTRAINTES

« C'est la liberté, l'esprit critique, l'échange, la pédagogie et l'amour de l'écriture. Je rédige au minimum un article par mois sur la photographie documentaire. L'avantage de Karoo est de ne pas avoir de contrainte de signes. Plusieurs semaines s'écoulent parfois entre la genèse de l'article et sa publication, ce qui est très peu le cas en presse écrite. J'aime laisser murir les mots et les idées. Dans un monde où la consommation d'images est toujours plus rapide, je pense qu'il est important de se réappropriier la photographie. Contrairement à la littérature ou au cinéma, que l'on trouve

en bibliothèque ou à la télévision, elle peut sembler difficilement accessible. À travers mes articles, j'essaie d'ouvrir une fenêtre sur ce monde codé. Il faut dépasser la simple description des images. »

La publication sur le Web n'empêche pas la périodicité. Celle de *Karoo* est hebdomadaire avec, à chaque parution, un minimum de six articles, idéalement un dans chaque rubrique. « Pour l'esthétique du site, on a choisi un graphisme très épuré, précise Lorent Corbeel. On veut solliciter au maximum une lecture sereine, non distraite par d'autres choses. Le texte existe seul, sans que l'œil soit attiré par une info sur le côté, par un dossier qui clignote, etc. Nos choix sont assez radicaux. On pense que c'est le seul moyen de retrouver un tout petit peu le papier. La lecture que nous proposons est qualitative : quand on lit, on lit. » ■

Karoo, rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles.
www.karoo.me



ÊTRES ET PIERRES

On en raconte souvent l'histoire. On s'y est un temps intéressé comme à des « chefs d'œuvre en péril ». Mais que sait-on de la manière dont on tente de les protéger et leur redonner vie, lorsque la naissance fait hériter d'un château? Cette série coproduite par la RTBF décale le regard porté sur ces mastodontes de pierres et se focalise sur les sa-

voir-faire et la passion de tous ceux qui se battent pour les maintenir vivants. L'intérêt est ici porté sur les artisans, les archivistes, mais aussi sur les jardiniers, les restaurateurs, les architectes et les propriétaires de sept châteaux fort différents de Wallonie: Corroy-le-château, Freÿr, Attre, Louvignies, Chimay, Beloeil et Leignon.

Des châteaux et des hommes, des siècles d'histoire, sur La Une, vendredi, 20h20.

LIRE EN PODCAST

Et si, plutôt que de les lire, on pouvait écouter les grandes œuvres littéraires? Sous forme de feuilletons de moins de 20 minutes, France Culture diffuse tous les jours des créations radiophoniques reposant sur des œuvres littéraires. Elles sont aussi accessibles en podcasts.

Le Feuilleton, lu-ve 20h30-20h55 et sur www.franceculture.fr/emissions/fictions-le-feuilleton